

## Saint Dominique

*St Pierre Quiberon, le 8 août 2011*

Lectures :     *Is 52, 7-10*  
                  *2Tm 4, 1-12*  
                  *Mt 5, 13-19*

Mes chères Sœurs,  
Frères et Sœurs,

C'est le Christ qui nous rassemble ce matin alors que nous célébrons, avec saint Dominique, votre fête patronale.

Saint Dominique est à la charnière des 12 et 13<sup>ème</sup> siècle (1170-1221), ce qui peut nous paraître très ancien ; il est en réalité un homme très moderne, très actuel, parce que c'est un homme de l'Évangile et qui a la modernité, l'actualité, la jeunesse de l'Évangile et de l'Église.

Quelle institution dans le monde a plus de deux mille ans ? Et qui plus est, quelle est l'institution, aussi vénérable, qui peut organiser des JMJ, tous les quatre ans, aux quatre coins du monde et rassembler tant de jeunes avec un tel engouement ?

De manière générale, saint Dominique aurait raffolé des JMJ et tout spécialement cette année avec les JMJ de Madrid, parce que c'est son pays, mais aussi à cause du thème retenu par le pape : *Enracinés et fondés en Christ ; affermis dans la foi (Col 2, 7)*.

Ce texte, tiré de la Lettre aux Colossiens, pourrait être le résumé de toute sa vie.

Alors qu'il était un jeune et respectable chanoine d'Osma, il se sentit appelé à aller évangéliser les tribus nomades de Russie, mais le pape Innocent III (qui, comme nos papes, avait des contacts avec la jeunesse) l'envoya dans la région de Toulouse combattre l'hérésie cathare. Il s'agissait d'une doctrine dualiste, spiritualiste, qui opposait le Bien et le Mal, le Mal étant identifié à la matière dont l'homme devait se détacher pour s'unir à Dieu. Les Cathares prêchaient un retour à la pureté originelle du christianisme et menaient une vie austère et chaste. C'était une résurgence du manichéisme des premiers siècles de l'Église.

Aujourd'hui, nous connaissons un excès inverse, avec un laxisme à outrance et une indifférence religieuse.

Mais le cœur de l'homme, le cœur des jeunes est spontanément religieux. Notre cœur ressent au plus profond de lui-même l'appel de l'amour, l'appel de l'infini de Dieu. C'est pour cela que l'Évangile est toujours jeune et qu'il attire toujours.

Dominique comprit, à son époque, comme aujourd'hui, qu'on ne ramène les hommes au Christ qu'en leur prêchant l'Évangile et en s'efforçant de vivre au milieu du monde selon l'Évangile. C'est ainsi qu'il commença d'abord seul, puis avec des disciples, sa vie pauvre et itinérante de prédicateur et que naquit l'ordre des Frères Prêcheurs.

Ce faisant, il entra dans la dynamique de l'Évangile qui est celle de saint Paul que nous avons entendu en deuxième lecture : « Proclame la Parole, intervins à temps et à contre temps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, mais avec une grande patience et avec le souci d'instruire. Un temps viendra où l'on ne supportera plus l'enseignement solide ; mais,

au gré de leur caprice, les gens iront chercher une foule de maîtres (d'idoles) pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau. » (cf. Première encyclique de Benoît XVI).

Ce matin demandons à saint Dominique d'affermir notre foi. La foi nous permet de voir avec les yeux de l'âme, de voir au-delà du réel qui nous entoure. Elle nous permet de voir la présence de Dieu dans le monde, mais aussi dans notre vie, dans ma vie. Jésus est là au milieu de nous, il est là dans l'Évangile, il est là dans l'Église ! Telle est bien notre vue de foi qui nourrit notre espérance et motive notre charité qui, à son tour, est révélatrice de la présence de Dieu, selon la belle expression de saint Augustin : « Quand tu vois la charité, tu vois la Trinité », le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Oui, avec saint Dominique et selon le thème des JMJ, que Dieu nous affermisse dans la foi pour que nous soyons enracinés et fondés en Jésus Christ, pour que nous soyons heureux et rayonnons de la foi qui nous anime. Alors nous serons le sel de la terre et la lumière du monde. Amen.